

P'étude des saintes Lettres aient détourné jusqu'ici l'esprit des savans de la vraie route qu'ils devoient tenir pour en trouver l'intelligence. Hélas ! n'a-t-on pas vu le fanatisme de secte appliquer les traits des plus odieux persécuteurs de la foi , à une société célèbre , que l'Eglise a nourrie dans son sein , & qui par un retour soutenu jusqu'à son extinction , a illustré l'Eglise par ses travaux & ses vertus (a) ? On ne fera pas le même reproche à l'auteur de cette nouvelle explication. On jugera peut-être qu'il a donné dans un excès contraire , en montrant cette même société comme le grand soutien de la foi dans les derniers tems , & confondant ses malheurs avec ceux de l'Eglise. C'est à ceux qui réfléchissent sur les causes & les effets , sur la chaîne des événemens , sur leurs intimes rapports & leurs relations réciproques , &c. à juger jusqu'à quel point l'auteur peut avoir eu tort (b). Mais quelque jugement que l'on porte sur cet article , on

---

(a) 1 Juin 1784, p. 175. Cet ouvrage n'est pas d'un bénédictin, comme je le pensois alors, mais de Laurent-Etienne Rondet (on trouvera son article dans la nouvelle édition du *Dict. hist.* qui paroîtra, à ce que j'espère, dans le cours de l'année).

(b) Imprimé dès 1776, cet ouvrage est resté ignoré : les amis de l'auteur (Mr. Bertau) lui ayant persuadé que les circonstances exigeoient la résolution prudente de ne pas le répandre. Des événemens postérieurs lui ont paru de nature à lui donner sur cet article plus de liberté, & à justifier peut-être ce qu'il y avoit de singulier ou de paradoxal dans ses réflexions.